

Recherches sociographiques



J.H. Stewart REID, Kenneth McNAUGHT, Harry S. CROWE, A
Source-book of Canadian History

Claude Galarneau

Volume 1, Number 2, 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055022ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055022ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Galarneau, C. (1960). Review of [J.H. Stewart REID, Kenneth McNAUGHT, Harry S. CROWE, A *Source-book of Canadian History*]. *Recherches sociographiques*, 1 (2), 229–230. <https://doi.org/10.7202/055022ar>

canadiens n'est traité que du point de vue des pratiques des entreprises. C'est là un sujet beaucoup plus complexe. Sans vouloir rêver dans de telles études de modèles théoriques compliqués, une analyse du problème posé dans une optique d'équilibre général et non seulement d'équilibre partiel du commerce entre les deux pays serait désirable.

Gilles BEAUSOLEIL

Département de Science Economique,
Université de Montréal.

J. H. Stewart REID, Kenneth McNAUGHT, Harry S. CROWE, A Source-book of Canadian History, Toronto, Longmans, Green and Company, 1959, xvi + 472 p.

Il n'est rien de tel qu'un recueil de textes pour vous révéler les conceptions historiques de leurs auteurs. Celui que viennent de livrer au public canadien J. H. Stewart Reid, Kenneth McNaught et Harry S. Crowe nous paraît être le reflet de l'historiographie anglaise au Canada. Je veux dire par là que l'école historique du Canada anglais semble surtout attirée par l'histoire politique. Il est vrai toutefois qu'un second volume est annoncé où les problèmes de l'industrialisation auront leur place.

Dans la préface, les auteurs expliquent que leur but est de fournir aux étudiants des classes terminales du collège et de la maîtrise des textes de première main pour illustrer les cours d'histoire. Leur choix fut guidé par la nécessité de montrer la complexité des sources historiques canadiennes, l'ampleur de notre évolution historique et d'examiner un certain nombre de problèmes plus en détail. Il faut dire tout de suite qu'ils ont été fidèles à leur propos et qu'ils ont tenu parole dans l'ensemble.

Ce gros volume de 472 pages contient des centaines de textes depuis les origines du Canada jusqu'à 1957. Le tout est divisé en deux livres dont le premier a pour titre Canadian origins et le second, Confederation and the growth of a national state. Le premier livre comprend six sections et le second, quatre. Chaque section est également subdivisée en plusieurs sous-titres. L'importance donnée à chacune des parties est, elle aussi, révélatrice : trente-quatre pages sont consacrées au régime français et cent quatre-vingt-douze pages en tout à l'histoire du Canada avant 1867... On regrette généralement que les historiens de langue française ne dépassent pas l'année 1867 dans leurs recherches et publications. Nos collègues anglais vont plutôt en sens contraire.

Examinons de plus près le contenu. En ce qui concerne le régime français, les textes choisis recouvrent les établissements des débuts de l'Acadie à la Conquête. Les classiques y sont, tels les Lescaurbot, Champlain, Kalm et les Relations des Jésuites. Sur le clergé français de l'époque, les auteurs citent un texte sur le martyre des Jésuites en Huronie et deux autres, dont l'un de Lahontan, sur l'influence du clergé (Church attempts at regulating conduct, Influence of the clergy). A propos de Mgr de Laval, des textes sur l'affaire de l'eau-de-vie et de la traite. L'Inquisition et la tyrannie des prêtres, voilà tout ce que l'étudiant aura à retenir sur ce chapitre. A la section agriculture, on est quelque peu surpris de trouver un texte, de Lahontan par hasard, sur les envois de filles à marier pour les colons célibataires improductifs ("... the wives of lonely and unproductive bachelor settlers"). En somme, Louis XIV envoyait des taureaux, des vaches, des graines de semence et des femmes pour l'agriculture!

Sur la Conquête et ses problèmes, on trouve deux textes d'historiens, le jugement de Parkman et celui de Frégault. Ce ne sont pas là, il me semble, des sources du XVIII^e siècle. Ces jugements

d'historien reviennent d'ailleurs à quelques autres reprises. Onze titres couvrent la période 1774-1849, cinq, le problème de l'Union, six, la poussée vers l'ouest. Enfin, les 280 dernières pages sont consacrées au Canada de 1867 à 1957.

Des sources variées sur la Confédération montrent l'implication américaine de l'union des colonies anglaises du Nord, ses conditions économiques, les aspects "séparatistes" et nationalistes du problème, la conférence de Québec et ses débats, et enfin l'Acte de l'Amérique du Nord britannique au complet, avec tous ses amendements.

Les problèmes de transport et de la construction du chemin de fer reçoivent leur juste place. Près de cent vingt-cinq pages sont consacrées aux partis politiques et au système des partis à Ottawa. La dernière partie présente un échantillonnage de quelques points de vue récents sur le problème canadien (Canadian question).

Ce travail est, sans conteste possible, un répertoire varié et considérable de sources, où l'histoire contemporaine du Canada a la belle part. Ce qui aidera beaucoup les professeurs et les étudiants de nos classes de collège et de licence. Bien sûr, les auteurs n'ont pas préparé ce livre pour les gens de langue française, mais d'abord pour les étudiants de langue anglaise. Il n'y a rien à redire. Donc pas un seul texte, pas un seul mot de français. Tout est présenté en anglais, les écrits de Lescarbot et de Laval comme ceux de Brunet et de Frégault. Quelques textes, tout au moins, auraient pu être présentés dans leur langue originale. Cela n'eut pas déparé ce livre, par ailleurs si bien présenté, sous jaquette et couverture cartonnée, qui reproduit une carte de Québec de 1722. Bref, c'est un instrument de travail désormais indispensable, sinon pour la recherche, du moins pour l'enseignement.

Claude GALARNEAU

Institut d'Histoire,
Université Laval.

Aux sources du présent. - The Roots of the Present. Etudes présentées à la Section I de la Société royale du Canada sous la direction de Léon LORTIE et Adrien PLOUFFE, University of Toronto Press, 1960, x+111 p.

Dans ce symposium, les auteurs se sont proposé d'étudier notre passé récent, de 1910 à 1935. Sont considérés tour à tour : la vie politique (Jean-Charles Bonenfant), l'enseignement (Louis-Philippe Audet), la contribution anglaise à la vie culturelle du Québec (Léon Lortie), la littérature (Guy Sylvestre), l'histoire (Gustave Lanctôt), le théâtre (Jean Béraud), les débuts de l'ère scientifique (Léon Lortie), les problèmes du dialogue avec les Anglo-Canadiens (Mgr Arthur Maheux).

L'ouvrage débute par un avertissement des deux éditeurs dont la teneur est à la fois conventionnelle et assez étrange : "En cette seconde moitié du XXe siècle il importe que le Canada français se demande où il en est rendu et par quels chemins il est parvenu là où il est. Jusqu'à présent les études publiées sur notre petite patrie étaient d'imposants ouvrages historiques ou sociologiques. Plusieurs de ces ouvrages, par ailleurs fort bien documentés, passaient sous silence l'histoire des institutions et négligeaient totalement l'évolution intellectuelle d'un peuple qui se targue de servir la cause de l'esprit. Voilà pourquoi la Section française de la Société royale du Canada crut bon, il y a trois ans, de consacrer ses réunions annuelles à cette étude" (p. V). J'avoue ne pas très bien comprendre : on a dû lire très superficiellement nos historiens pour n'y rien trouver sur les "institutions" et notre "évolution intellectuelle".